

Se loger dans un quartier tremplin

Trajectoires et stratégies résidentielles des familles immigrantes à Parc-Extension et Saint-Michel, Montréal

Chloé Reiser

Thèse de géographie réalisée en cotutelle internationale entre l'Université de Montréal et l'Université de Paris

Soutenue publiquement le **15 février 2021 à 14h30** au Campus Condorcet, Bâtiment Recherche Sud, 5 Cours des Humanités, Aubervilliers (salle 1.122).

En raison des mesures sanitaires en vigueur, il ne sera possible d'assister à la soutenance qu'en visioconférence. Si vous souhaitez y participer, je vous serais reconnaissante de bien vouloir m'indiquer votre adresse courriel dans le formulaire suivant :
<https://framaforms.org/soutenance-chloe-reiser-15-fevrier-2021-14h30-1611771502>

Le jury sera composé de :

- **Julie-Anne Boudreau**, Professeure, Institut national de la recherche scientifique, Rapportrice
- **Violaine Jolivet**, Professeure, Université de Montréal, Co-directrice
- **Renaud Le Goix**, Professeur, Université de Paris, Co-directeur
- **Sonia Lehman-Frisch**, Professeure, Université Paris Nanterre, Rapportrice
- **André-Anne Parent**, Professeure, Université de Montréal, Examinatrice
- **Serge Weber**, Professeur, Université Paris Est Marne-La-Vallée, Examinateur

Résumé de la thèse : Cette thèse de géographie urbaine et sociale porte sur les trajectoires et les stratégies résidentielles des familles immigrantes dans deux quartiers d'immigration de Montréal, Parc-Extension et Saint-Michel. À la croisée des *housing studies*, des *migration studies* et des *family studies*, elle s'intéresse à une population longtemps invisibilisée par les recherches en Amérique du Nord et en France : les familles immigrantes avec enfants. En adoptant une position théorique médiane entre structure et agentivité, l'objectif est de montrer que les trajectoires résidentielles de ces ménages résultent à la fois des arbitrages individuels des familles et des mécanismes de filtrage opérés par les acteurs du marché du logement social et privé. L'enjeu est d'articuler ces trajectoires avec les dynamiques récentes qui affectent les deux quartiers et remettent en question leur fonction « tremplin » pour les familles immigrantes.

À cet effet, une méthodologie plurielle est déployée permettant de croiser les points de vue et les échelles d'analyse. Les entretiens à tendance biographique avec les familles immigrantes donnent un aperçu des stratégies des ménages, tandis que la démarche de photographie participative permet de saisir, de manière plus sensible, l'attachement au quartier et le rapport au chez-soi. Par ailleurs, le travail systématique d'encodage des entretiens facilite la visualisation originale des trajectoires résidentielles dans leurs dimensions à la fois temporelle

et spatiale. Enfin, les entretiens semi-directifs menés auprès des professionnels du logement, ainsi que l'observation participante conduite comme bénévole au sein de deux organismes de défense des droits des locataires apportent une perspective complémentaire sur les barrières structurelles et les transformations urbaines à l'œuvre dans les deux quartiers.

À travers une analyse intersectionnelle, la thèse permet de déculturaliser l'étude des trajectoires résidentielles et de mettre à jour d'autres déterminants dans la construction des choix de logement des familles immigrantes, notamment l'importance de la parentalité. Elle présente également comment s'opère la stratification sociale du marché afin de comprendre les trajectoires différenciées des familles enquêtées vers le secteur social ou privé. Enfin, ce travail propose de repenser la fonction tremplin des quartiers d'immigration à travers les résistances qui les animent.

Mots clefs : Logement, Immigration, Familles, Trajectoires, Stratégies, Marchés locaux de l'habitat, Politiques de logement, Quartier tremplin, Montréal.